

Enquête sur la prévalence de la coccidiose dans les exploitations bovines en Wallonie

Epidemiological survey of the prevalence of coccidiosis on cattle farms in Wallonia

BOURGUIGNON J.-M. (1), MATHIEUX S. (2), MEDINA B. (3)

(1) Société Coopérative Agricole de la Meuse (SCAM), B-5300 Seilles, Belgique

(2) Agro Louvain, B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

(3) PHYTOSYNTHESE, F-63203 Riom Cedex, France

INTRODUCTION

La coccidiose bovine est en recrudescence depuis ces dernières années. Elle est plus que jamais la principale cause de diarrhée et de pertes zootechniques chez les jeunes bovins (Alzieu et Le Goupil, 2006a). Cependant, la fréquence de l'infection en Belgique et plus particulièrement en Wallonie n'a jamais été étudiée à ce jour.

Cette étude vise à décrire et analyser la prévalence et les facteurs de risques associés à la coccidiose dans les exploitations bovines wallonnes, afin de développer des solutions préventives aux conséquences des coccidies.

1. MATERIEL ET METHODES

Une enquête transversale a été réalisée entre le 1^{er} décembre 2008 et le 15 février 2009. L'enquête est basée sur le principe du volontariat et ouverte à toutes les exploitations bovines situées sur les 5 provinces de Wallonie (Brabant Wallon, Liège, Hainaut, Namurois et Luxembourg). Dans chaque exploitation participante, des fèces sont prélevés sur 10 veaux (5 non-sevrés et 5 sevrés). Ils sont ensuite poolés, au laboratoire, avant analyse et 2 analyses (sevrés vs non-sevrés) sont faites par exploitation. La technique de flottaison est utilisée pour détecter la présence d'oocystes et l'identification des espèces d'Eimeria.

Un questionnaire destiné à caractériser l'exploitation et les pratiques d'élevage a été systématiquement rempli avec l'éleveur. Les critères (variables) ont été sélectionnés après une revue de la littérature scientifique (Alzieu et le Goupil, 2006b, Dauschies et Najdrowski, 2005, Taylor et Catchpole, 1994).

2. RESULTATS

Quatre-vingt-une exploitations réparties sur toute la Wallonie ont été incluses, 810 prélèvements de bouses pratiqués et 162 analyses coprologiques réalisées. Trente cinq exploitations (43,2%) présentent au moins 1 veau excréteur de coccidies et ce quelque soit le type d'élevage (Tableau 1). Plus l'effectif de l'élevage est élevé et plus la prévalence de coccidies est importante (Figure 1). Le nombre de veaux excréteurs est plus élevée sur les veaux sevrés (26 exploitations, 32%) que sur les non-sevrés (17 exploitations, 21%). La distribution des espèces pathogènes de coccidies évolue avant et après le sevrage des veaux. *E. bovis* reste cependant l'espèce la plus fréquemment observée (Tableau 2). Certaines pratiques d'élevage tendent à être associées à une prévalence plus limitée de l'excrétion (Tableau 3).

3. DISCUSSION - CONCLUSION

Ces résultats portent sur un nombre limité d'exploitations, wallonnes. Les niveaux de prévalence coccidienne sont modérés mais non soupçonnée des éleveurs et ils sont plus faibles que les résultats déjà obtenus en France sur des exploitations à orientation laitière (Denis *et al.*, 2008) ou allaitante (Richard *et al.*, 2006). La forte prévalence de l'espèce pathogène *E. bovis* est conforme aux études préalablement citées et l'importance accordée aux conditions de vêlage et au logement des jeunes bovins sont associés avec les facteurs de risque pointés par Alzieu et Le Goupil (2006b). La nette augmentation de prévalence d'excrétion

après le sevrage (+52% d'exploitations positives) confirme que ce stress alimentaire favorise l'infection coccidienne. La moindre prévalence de veaux excréteurs observée dans les exploitations présentant des cas de coccidiose par le passé (39 vs 53%), suggèrerait que la sensibilisation et la vigilance des éleveurs au risque de coccidiose reste un des moyens de prévention efficace tout comme certaines pratiques d'élevage (Tableau 3).

Tableau 1 Nombre d'exploitations positives

Type	Nombre
Allaitant (BBB) (n=27)	13
Laitier (n=19)	8
Mixte (n=29)	12
Autres (n=6)	2

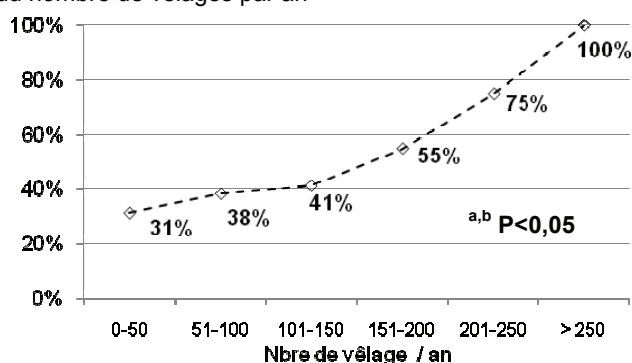
Tableau 2 Espèces pathogènes de coccidies selon l'âge des veaux

Espèces	Veau non-sevré	Veau sevré
<i>E. bovis</i>	62%	71%
<i>E. zuerni</i>	24%	6%
<i>E. alabamensis</i>	14%	23%

Tableau 3 Association des pratiques d'élevage avec le pourcentage d'exploitations positives

Pratique d'élevage	OUI	NON
Lieu spécifique de vêlage	39%	57%
Regroupement des vêlages	43%	43%
Logement individuel du veau	43%	62%
Nettoyage des stabulations	43%	42%
Vide sanitaire	50%	38%
Traitements médicamenteux	35%	47%

Figure 1 Distribution des exploitations positives en fonction du nombre de vêlages par an



Les auteurs remercient le Dr BEGHIN du laboratoire ARSIA pour sa contribution.

Alzieu, J.P., Le Goupil, V., 2006a. Journées nat.GTV, 367-373
 Alzieu, J.P., Le Goupil, V., 2006b. Journées nat.GTV, 387-392
 Dauschies, A., Najdrowski, M., 2005. J. Vet. Med., B 52, 417-427
 Denis, G., Richard, A., Reynaud, A., Valognes, A., 2008. Renc. Rech. Ruminants. 15, 90
 Richard, A., Rizet, C., Reynaud, A., Valognes, A., 2006. Renc. Rech. Ruminants. 13, 441
 Taylor, M.A., Catchpole, J., 1994. Appl. Parasitol., 35, 73-86